



Valentina Salonna,  
Doctorante ès Sciences de la Vie  
Faculté de Biologie et Médecine (FBM) de l'Université de Lausanne

Thèse en cours sous la direction du Professeur Vincent Barras, directeur de  
l'Institut des Humanités en Médecine (IHM) de l'hôpital universitaire de Lausanne  
(CHUV)

Titre de la recherche :

**« Yogathérapie & Mindfulness : Histoire institutionnelle et perspectives anthropologiques de l'introduction des Médecines Complémentaires dans la culture médicale suisse »**

## Résumé

Cette recherche dans le domaine des humanités en médecine et des sciences du vivant s'articule principalement autour de l'introduction des médecines complémentaires dans la société helvétique et à l'intérieur de sa culture médicale.

L'objectif de cette recherche est d'éclairer les possibles raisons qui ont permis d'institutionnaliser une pluralité de pratiques thérapeutiques dites « intégratives » ou « complémentaires » en Suisse, et particulièrement les voies par lesquelles cette institutionnalisation s'est accomplie. La Suisse romande est le terrain de recherche privilégié, notamment pour des raisons historiques qui seront explicitées tout au long de la dissertation.

Par une perspective interdisciplinaire qui prend en compte les approches historiques, sociologiques et anthropologiques, cette recherche a pour ambition de présenter une histoire de la médecine complémentaire en Suisse depuis les prémices du XXe siècle jusqu'à nos jours.

Cette étude observe et analyse l'engouement pour l'utilisation des thérapies psycho-corporelles en milieux hospitalier suisse ainsi que les raisons de leur

succès général, c'est-à-dire de leur réussite dans les soins. Cependant, cette recherche n'entre rigoureusement pas dans l'évaluation de l'efficacité des thérapies complémentaires ni dans leur expérimentation de leurs effets sur la santé. Plus spécifiquement, cette thèse vise à développer une meilleure compréhension des facteurs d'intégration ou de rejet des médecines « non conventionnelles » au sein des médecines occidentales en terrain helvétique, plus précisément en Suisse romande.

L'accent est mis sur l'observation et l'étude des approches de « Pleine Conscience » connues dans monde anglophone comme *Mind-Body Medicine & Interventions*. L'usage récurrent de telles approches a permis d'identifier la « yogathérapie » et la « *mindfulness* » comme méthodologies spécifiques de la Pleine Conscience et éléments porteurs du synergisme et du syncrétisme entre médecine conventionnelle et médecines complémentaires en Suisse. Ainsi, la yogathérapie et la *mindfulness* ont été sélectionnées d'une part à cause du poids social de leur succès actuel dans les schémas de représentation de la santé et de l'individu, d'autre part en raison de leur célébrité qui paraît irrémédiablement liée à l'enthousiasme populaire pour « *le yoga* ».

L'impact du yoga sur les sociétés occidentales ou occidentalises est aussi dû à la pluralité de ses significations et ses représentations. De ce fait, le phénomène en plein essor de l'entrée du yoga dans la culture médicale occidentale, et plus précisément, dans la culture médicale suisse, devient un support pour mieux comprendre l'humain et son milieu environnemental contemporain. D'éclairer ce phénomène anthropologique et sa manière de faire société est le premier objectif de ce travail.

Une deuxième finalité de cette recherche est d'élaborer une grille chronologique datant les moments clés de l'intégration progressive du yoga dans la sphère médicale suisse, jusqu'à sa reconnaissance officielle comme « médecine complémentaire ».

Pour comprendre concrètement comment cela se traduit en terrain helvétique, le troisième et dernier but de cette étude est de présenter les résultats d'une enquête ethnographique au sein d'une institution hospitalière romande.

Ce travail ne cherche pas à vérifier si la yogathérapie ou la *mindfulness* sont des thérapeutiques efficaces, ni veut clarifier les champs d'application ou les symptômes qu'elles soigneraient. De même, la relation intrinsèque du yoga avec l'Inde ainsi que la rencontre entre Orient et Occident, ne font pas l'objet de cette thèse. Cependant, l'idée forte du présent travail est qu'il existe aujourd'hui un objet mal identifié qui s'appelle « médecine complémentaire » et qui est le révélateur d'un phénomène de mutation sociologique et anthropologique répondant à l'évolution d'une demande thérapeutique en Occident.

La Suisse constitue le principal terrain d'enquête. L'engouement social pour les médecines complémentaires est représenté dans ce pays par leur inscription dans la constitution helvétique à la suite des votations de mai 2009.